

L'ACPAHUCIEN

Bulletin de « Action et Partage Humanitaire » (ACPAHU) n° 146 Avril 2021



Sommaire

Notre action « Urgence Covid » en Inde

Il était une fois Touraft

Nouvelles acpahuciennes

Notre action « Urgence Covid » en Inde

Début juin 2020.. La pandémie de Covid 19 touche très durement l'Inde, en particulier les populations les plus vulnérables. En effet, le 24 mars 2020, le Premier Ministre Narendra Modi a ordonné un confinement total de la population. Ce confinement est particulièrement difficile dans un pays où la population pauvre vit dans des bidonvilles où la distanciation physique est impossible. D'après l'Organisation internationale du travail, l'Inde compte environ 400 millions de travailleurs qui vivent de l'économie informelle, et



ne peuvent tout simplement pas survivre dans un contexte de confinement.

A Coimbatore, dans l'état de Tamil Nadu, dans le Sud de l'Inde, la pédiatre Vinu Aram a

développé une structure appelée Shanti Ashram qui a deux objectifs centrés sur les enfants des villages environnants : la scolarisation et la santé. Environ 70 villages sont concernés. Les enfants sont scolarisés dans de petites écoles en milieu rural, quelle que soit la caste ou la race, et des méthodes pédagogiques innovantes y sont appliquées. L'idée est de former les leaders de demain, en les faisant bénéficier des innovations pédagogiques dernier cri. Par ailleurs, un centre de santé (International Center for Child and Public Health) rend accessible aux plus pauvres des techniques médicales de pointe : 14 000 enfants y ont été accueillis. Des experts internationaux conseillent La crise sanitaire a amplifié les besoins, car il y a davantage de familles pauvres et très

vulnérables du fait du confinement. Certaines



n'ont plus rien à manger en raison du confinement, il faut fournir des compléments alimentaires, rapprocher les familles vulnérables des services de santé pour assurer un suivi médical et un diagnostic précoce, éduquer la population dans les

villages aux gestes barrières et accueillir davantage d'enfants dans le centre de santé pour les soigner quand ils sont atteints de la Covid-19. Il faut aussi protéger encore davantage les plus vulnérables par un système de sécurité sociale pendant 2 mois, encourager l'éducation non formelle au travers de



jeux éducatifs, accueillir des stagiaires qui viennent aider (les nourrir,

loger), prévoir un support technique à l'ensemble de ces actions. Vinu arrive à financer son centre en temps normal, mais la situation exceptionnelle de la crise sanitaire a créé des actions qui dépassent le budget habituel, d'où cette demande. Acpahu décide d'une contribution de 2000 euros, qui va permettre une prise en charge partielle de ces frais. Vinu enverra en fin d'année un rapport sur l'utilisation des fonds.

Catherine Belzung



Le temps des caravanes

Il était une fois ; Touraft !



Ghoumard

Un soir de janvier, alors que la plaine d'Alsace était recouverte d'une épaisse couche de neige, je réceptionne un appel d'un N° inconnu. En décrochant, j'ai tout de suite reconnu cet accent unique qui me rappelle aussitôt les immenses étendues de sable jaune du Niger.

Ghoumard le responsable du projet Touraft (1993 - 1999) me souhaitait une bonne année avec une crainte de la "maladie" très ancrée en Europe.... Après des échanges concernant nos familles respectives, nous avons parlé de l'évolution du projet de Touraft dans la vallée de l'Agagotaf.

Petit retour sur les origines

du projet. Quand il était enfant, Ghoumard a connu l'époque des grandes caravanes que dirigeait son père. Plus tard il a subi les années de sécheresse qui ont anéanti le cheptel. Avec sa femme et ses trois enfants, il est allé vivre en ville. Comme il parlait le français, il a obtenu un poste de fonctionnaire alors que les autres membres du groupe s'engageaient dans une misère sans fin. Pourtant durant toutes ces années, il n'avait qu'un objectif faire revivre son clan et recréer le cheptel familial. Il passa de longs moments à négocier avec les autorités pour obtenir la propriété de quelques parcelles de terre dans la vallée de L'Agagotaf où vivait autrefois sa famille. La terre qu'il a pu acquérir n'est pas très riche. Mais Ghoumard ne perd pas confiance, avec les anciens caravaniers il crée une coopérative villageoise. Celle-ci a

pour objectif de développer une structure qui permette aux habitants d'acquérir l'autosuffisance alimentaire.

Ainsi en janvier 1994, quelques familles s'installent sur les parcelles. Dans un premier temps, ACPAHU apporte une aide alimentaire qui permet de nourrir la population jusqu'aux premières récoltes et finance des troupeaux de 320 chèvres et 12 vaches laitières. Après quelques mois, les tentes cèdent leur place aux cases et apparaissent les premiers greniers pour stocker les cultures. Chaque soir des dizaines de chèvres et vaches reviennent au village Ghoumard s'exclame alors : « Touraft vit, sa population aussi ! »



Première implantation en 1994



Touraft aujourd'hui

La deuxième partie du projet consiste à doter la coopérative des structures indispensables qui permettront d'acquérir l'autonomie. L'école avec une classe unique est la première construction car l'éducation est une condition incontournable pour l'évolution d'un peuple, à condition qu'elle tienne compte des réalités culturelles et économiques des élèves. La case santé est sous la responsabilité d'une femme qui a bénéficié d'une formation lui permettant de s'occuper de la prévention dans le domaine de l'hygiène et de soigner les maladies les plus courantes du village. Les autres habitants des environs Peuls, Houssas viennent régulièrement se faire soigner au village. La réalisation d'un forage d'une profondeur de 80 mètres, permet aux habitants de consommer de l'eau durant la saison sèche

quand les forages proches des cultures sont inutilisables.

De leur côté, les femmes mettront à profit leur talent pour confectionner des produits artisanaux. ACPAHU s'occuperait de la commercialisation des produits et le bénéfice recueilli financerait une partie du projet.

En 1999, Touraft était autonome !



Dans son message de janvier 2021, Ghoumard nous informe qu'une population de Touaregs, Houssas et Peuls estimée à 1.500 habitants vit à Touraft. L'école de 6 classes accueille 149

élèves.. Le puits est à 25 mètres dont 55 mètres d'eau utilisée pendant la saison sèche. Le reste de l'année, les forages à faible profondeur subviennent aux besoins des habitants. Il existe aujourd'hui un dispensaire avec une salle d'accouchement sous la responsabilité d'une sage-femme.

Pour la Coopérative et l'association Action et Partage Humanitaire le projet d'Agakotaf reste un défi contre la misère et la sécheresse. C'est également une aventure à dimension humaine où deux civilisations apprennent à se connaître et travailler ensemble. Les habitants peuvent aujourd'hui avoir une vision d'avenir qui leur permet de construire un pays de paix et de vie.



Première classe en 1998



L'école aujourd'hui



